

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 82

Rubrik: Argent : patrimoine des robots pas si révolutionnaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Patrimoine : des robots pas si révolutionnaires

«Il y a toujours plus de conseillers-robots et autres offres de gestion de patrimoine digitale. Quels sont leurs avantages?» MARIE, VEVEY (VD)



PATRICK BOTTERON,
directeur Private Banking
onshore, BCV

Les conseillers-robots, ou *robo-advisors* en anglais, gagnent en notoriété. Toujours plus de personnes leur confient une partie de leur patrimoine, quel que soit leur âge ou le montant dont elles disposent. Une tendance affirmée aux Etats-Unis qui se développe aussi en Europe et en Suisse. S'ils portent le nom de robots, ils n'ont cependant rien d'humanoïdes, ce sont des algorithmes qui guident des plateformes de services financiers. Ainsi, si vous y regardez de plus près, vous vous trouvez devant de nombreuses offres et presque autant de modèles d'affaires dans lesquels votre rôle, en tant qu'investisseur, diffère fortement. Et desquels vous ne devez pas attendre les mêmes prestations.

DOPÉE PAR LA CRISE DE 2008

La gestion de patrimoine en ligne s'est notamment développée au soir de la crise financière de 2008. Au début, l'offre provenait essentiellement de start-up avec un message principal: ce canal d'investissement permet d'éviter le biais comportemental qui a accru les effets de la crise. En d'autres termes, finis les réactions émotionnelles et autres comportements moutonniers. Reste que le cœur du dispositif demeure influencé par l'homme. C'est bien un cerveau humain qui configure l'algorithme décidaud quand acheter et vendre ou tout autre opération. Aujourd'hui, l'écart se réduit entre les banques et ces nouvelles sociétés *fintech*, comme sont désignées les technologies financières. Les uns développant leur offre technologique, les autres devant élargir leur clientèle au-delà des amateurs de nouveautés et autres premiers séduits. De révo-

lution, le *robo-advisor* ressemble davantage à une évolution technologique.

UNE OFFRE TRÈS LARGE

La gestion de patrimoine numérique s'étend en fait du *robo-advisor* à la relation bancaire traditionnelle s'appuyant sur des services digitaux. Un conseiller-robot gère un portefeuille selon votre profil de risque et la stratégie adoptée. Une fois les questionnaires initiaux remplis, votre marge de manœuvre est réduite. L'algorithme rééquilibre votre portefeuille au gré des évolutions du marché, selon le cadre défini. Vous disposez ainsi de peu, voire pas, de conseil. En revanche, vous recevez des rapports réguliers sur l'état de votre portefeuille sous forme automatisée et souvent facile à comprendre.

Si vous optez pour un investissement numérique assisté par un conseiller, une partie de la gestion est automatisée — information et autres rapports ainsi que les analyses de base de l'évolution de votre portefeuille —, mais un professionnel de la gestion de fortune est prêt à répondre à vos questions en cas de besoin. Entre ces deux pôles figurent des modèles hybrides avec plus ou moins de conseil. On pourrait aussi ajouter à cette liste d'autres tendances: le *social trading*, des réseaux sociaux affectés à l'investissement ou des plateformes qui s'adressent à une clientèle bien précise (exemple: les femmes).

DÉFINIR VOTRE RÔLE

Votre choix va notamment dépendre du rôle que vous voulez jouer et de votre niveau de connaissances financières. Voir des coûts des différentes solutions. Vous pouvez décider de donner les pleins pouvoirs à votre robot, une fois votre stratégie définie. Il va calculer l'écart entre la réalité et la situation théorique qu'auraient dû atteindre vos placements selon la politique décidée. S'il est trop grand, il réajuste vos positions dans le cadre des lignes directrices fixées. Les produits utilisés sont souvent limités à certains fonds de placement ou ETF (*exchange traded funds*), des fonds reproduisant des indices cotés en Bourse. Notamment pour restreindre les coûts de gestion.

Certaines plateformes n'effectuent pas les changements, mais vous avertissent de tout événement pouvant influencer votre portefeuille, à vous ensuite de procéder ou non aux modifications. Le robot ne vous informe pas toujours quand ou quoi acheter ou



vendre, mais il peut élargir votre horizon de placement en vous proposant des secteurs ou des titres à la manière de «ceux qui ont investi ici ont aussi investi dans...». Aujourd’hui, l’offre est en pleine évolution et va vers des solutions toujours plus personnalisées.

UN CONSEILLER EN CAS DE TURBULENCES

De fait, les banques et autres instituts financiers utilisent en partie ces outils pour leur offre d’investissement et l’accompagnement de leur clientèle. Le conseiller y ajoute une approche personnalisée et ciblée qui peut s’avérer plus précieuse encore en période de turbulences. Preuve en est la récente secousse provoquée en Bourse par le vote sur la sortie du Royaume-Uni de l’Union européenne. Certes, le robot ne va pas paniquer, mais un conseiller peut mieux vous convaincre de la stratégie à adopter dans de telles circonstances, au vu de son expérience et de vos objectifs. Un récent rapport d’Ernst&Young insiste sur l’évolution du rôle de conseiller qui devient toujours davantage un «thérapeute financier». Il laisse les tâches automatisables aux robots et se concentre sur la sensibilisation et l’accompagnement de sa clientèle.

Si l’on évoque souvent le terme «intelligence artificielle», son application reste très limitée dans le domaine bancaire. Il est ainsi difficile de trouver des plateformes qui permettent de répondre à l’ensemble des questions liées à votre planification financière à long terme et à vos projets de vie. Le conseiller dispose d’une vision plus transversale de vos besoins entre aujourd’hui et demain, entre votre envie d’immobilier et vos objectifs de retraite, par exemple.

La tendance s’oriente clairement vers une offre plus ou moins digitale ou plus ou moins personnalisée au gré de vos besoins. Sans oublier que, au final, conseiller et robot agissent selon les objectifs que vous vous êtes fixés. Votre décision dépend, elle, du degré de confiance que vous attribuez à l’une ou à l’autre

des solutions. Qui plus est en période boursière mouvementée. Et n’oubliez pas que les robots ne sont pas plus à même que les hommes de prédire l’évolution des Bourses...

QUELQUES BONS CONSEILS

- **Quel que soit votre canal d’investissement, vous devez déterminer quel est votre horizon d’investissement (pour dans dix ans, pour la retraite, etc.), de quelle somme vous disposez (pas nécessaire à la gestion du quotidien), de votre pouvoir d’achat, puisque vous devez aussi financer vos projets (immobiliers, etc.). Ces données définiront votre profil de risque.**
- **Avant de décider de votre canal d’investissement, assurez-vous qu’il corresponde à votre niveau de connaissances financières, que vous comprenez de quoi il est question. Il en découlera notamment le rôle que vous pouvez assumer dans la gestion de votre patrimoine.**
- **N’hésitez pas à demander à votre banque des relevés réguliers sous forme informatisée, voire automatisée, la plupart des établissements sont dotés d’outils vous permettant de suivre au plus près votre situation financière simplement, voire ludiquement.**
- **Attention ! un clic peut coûter cher. Assurez-vous d’avoir bien compris la question et les conséquences de votre réponse avant de valider votre choix.**